Electrices, Electeurs,

Une crise violente secoue la France. Une remise en cause fondamentale de la société de consommation et de la société industrielle s'impose. A tous les niveaux, une prise de conscience vient de s'effectuer qui interdit désormais à l'aveugle majorité gaulliste de prétendre gouverner. **Elle est responsable de cette crise** qu'elle n'a pas su prévoir et à laquelle elle ne peut plus remédier.

Elle spécule aujourd'hui sur la **peur** légitime des Français de voir le chaos s'installer dans la rue et dans la vie politique, pour tenter reconduire le pouvoir absolu qu'elle s'était donné et dont elle n'a tiré parti que pour favoriser les trusts et les grandes banques dans les combines dont nous payons l'addition.

La dissolution de l'Assemblée, sous la pression populaire, devrait rejeter dans l'opposition la plus grande partie du corps électoral qui fait cette analyse ; aussi a-t-on pris soin d'aider le parti communiste à se poser en champion de la classe ouvrière. Mais le formidable mouvement de contestation auquel nous venons de participer a démontré clairement que l'**appareil** du parti communiste, comme celui de la C.G.T., ne sont plus représentatifs : Sclérosés, soumis à des calculs de politique étrangère néo-gaulliste, ils ont fait du "suivisme". Opportunistes, ils se sont empressés de déno cer les "accords de Matignon" lorsqu'ils ont constaté que la base les rejetta ent. Au prix de maigres augmentations de salaire, **ils ont capitulé** devant l'Etat et le patronat, **divisant** le monde du Travail pour l'envoyer à la négociation secteur par secteur. Enfin, trois jours après la repr se du travail, il était déjà évident que ce qui venait d'être accordé d'une main, serait aussitôt repris de l'autre dans une énorme flambée des prix. On s'est alors peu soucié des vieillards et des retraités dont les pensions ne seront pas revalorisées avant des semaines et qui d'ici là, sont incapables de subir la hausse du coût de la vie.

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

Des millions de français savent ces choses, ils les disent. Le bénéfice d'une grève générale unique dans l'histoire par son ampleur et son unanimité est désormais perdu et il ne fait aucun doute qu'il faudra "remettre ça" au risque de courir au chômage généralisé et à la dévaluation. Seule la **démocratie dans l'entreprise,** une **co-gestion effective des salariés à la marche des affaires,** sont aujourd'hui de nature à enrayer le processus de dégradation. Il est de même inéluctable que cette forme de participation véritable verra enfin le jour à l'Université, à l'ORTF, dans l'organisation des marchés agricoles, etc. . .

Ce n'est pas avec des hommes usés, discrédités, et qui ont fait de la politique un métier, que nous construirons cette France nouvelle. La mise en place de nouvelles structures sera l'œuvre d'hommes neufs et désintéressés.

VOTEZ !

Je suis de ceux qui ont **refusé** l'investiture de partis politiques dépassés par les évènements ou lancés dans une opération de **"Récupération". Ouvriers, paysans, employés, étudiants,** vous tous qui refusez de voir la France se diviser en deux camps, celui de l'UNR et celui du Parti Communiste, vous tous qui, contre les partis de la crainte, voulez affirmer le parti-pris de l'avenir et de l'espoir, c'est avec les hommes **jeunes et libres** que vous voterez.

Les travailleurs ne se contenteront pas du "pourboire" que le gouvernement vient de leur octroyer, ils ne se contenterons pas de la politique opportuniste du P. C. F., **Ils ne se contenterons pas d'un "replâtrage"** des institutions sociales, économiques et politiques.

POUR UNE VÉRITABLE RÉPUBLIQUE SOCIALISTE

Ceux, qui, à Sarcelles, au cours de la dernière consultation, m'ont accordé leurs suffrages me connaissent. Ils connaissent aussi Bernard Gourgand dont la résolution s'est vérifiée lors des discusions syndicales à la RATP, malgré de lourdes charges de famille.

Les électeurs des autres communes de la circonscription savent que nous nous battrons à l'Assemblée Nationale pour chacun d'eux, et que ***c'est leur volonté qui enfin se fera entendre dans ce Palais Bourbon où depuis trop longtemps la voix du Peuple s'est tue.***

JEAN LE GUICHET

47 ans, Ingénieur civil, Administrateur. Commerçant à Sarcelles
Ancien combattant 39-45

Bernard GOURGAND

Conducteur RATP - Syndicaliste - Dix enfants